
Collégiale Saint-Barnard : réouverture ce vendredi 19 avril

La Ville de Romans a décidé de fermer la collégiale Saint-Barnard, par principe de précaution, le samedi 23 mars, à la suite d'une chute d'enduits depuis la voûte de la nef, située à 23,90 mètres de hauteur.

Un architecte du patrimoine s'est rendu sur place, dès le lundi 25 mars, afin d'établir un diagnostic plus précis. Il a pu confirmer que la chute d'enduits ne résultait pas d'un problème structurel mais d'un défaut d'étanchéité de la couverture et a préconisé, en conséquence, une purge et un sondage de la zone concernée, au moyen d'une nacelle.

Les entreprises sollicitées par la Ville, l'entreprise Beaufils et l'entreprise Jacquet, toutes deux qualifiées pour intervenir sur des monuments historiques – elles sont déjà intervenues, notamment, sur la tour Jacquemart – ont répondu très rapidement présentes avec, pour objectif, de réaliser des travaux d'urgence et de sécurisation.



L'entreprise Beaufils a ainsi pu remédier au défaut d'étanchéité de la toiture. Selon l'architecte du patrimoine, il s'agirait d'une micro-fuite au niveau des tuiles – sans doute consécutive à l'épisode de grêle de 2019 et imperceptible, à l'époque, à l'œil nu – qui se serait amplifiée au fil du temps. Et d'expliquer : « *Cette fuite n'est pas la première dans l'histoire de ce bâtiment. On peut voir des traces en d'autres endroits, ce qui n'est pas étonnant, étant donné son ancienneté.* »

De son côté, l'entreprise Jacquet a été missionnée en urgence pour effectuer un sondage sur les trois travées de la nef comportant des enduits anciens. Un travail de fourmi, particulièrement minutieux, même si cette partie, reconstruite au XVII^e siècle ne comporte pas de décors peints antérieurs à cette date.



« L'objectif était de purger, à la main, centimètre par centimètre, tout ce qui aurait pu tomber encore, afin de sécuriser les lieux, et ce, sans utiliser d'outils, souligne l'architecte du patrimoine. Nous en avons profité pour documenter l'état de ces enduits, en notant toutes les fissures et zones de faible adhérence que nous avons pu repérer au fil de l'avancée des travaux. Cela nous a permis de constater que les voûtes avaient été réalisées dans une maçonnerie assez ordinaire. Les pierres que l'on peut voir, sont en fait un décor peint, les traits ont été réalisés avec de la chaux.

« Afin d'éviter que de tels événements ne se reproduisent, nous allons procéder à des contrôles plus réguliers de l'ensemble de la toiture (environ 2000 m² de toiture), ainsi que préconisé » poursuit Eric Olivier-Drure, en charge des patrimoines pour la Ville.

Tout a été mis en œuvre pour une réouverture, au plus tôt, de cet édifice classé monument historique très prisé des touristes, mais qui accueille également des offices. De fait, la réouverture a été programmée pour ce vendredi 19 avril, le temps de retirer la nacelle, de faire un peu de ménage et de remettre en place le mobilier.

Les travaux de restauration de l'ensemble de la collégiale restent d'actualité. Nous y reviendrons très prochainement.